

Adopter un arbre du jardin Pha Tad Ke



Illustration de *Amherstia nobilis*

«Fleurs, Fruits et Feuillages Choisis de l'Ile de Java» (1863-64)
Berthe Hoola van Nooten
Bruxelles, C. Muquardt, 1880.
© 1995-2005 Missouri Botanical Garden

En devenant parrain ou marraine d'un arbre du Jardin : vous soutenez le Jardin dans son rôle de conservatoire et vous aidez le Jardin à devenir un lieu de découvertes. Voici une première sélection d'arbres. La plupart sont de jeunes arbres que nous venons de planter, et d'autres attendent un parrain/marraine pour venir agrandir la collection. Quelques-uns sont des individus centenaires, plantés au temps où Pha Tad Ke abritait le pavillon de chasse du Vice Roi de Luang Prabang.

POUR UN JARDIN CONSERVATOIRE

Ces espèces rares ou menacées nécessitent un programme de sauvegarde et réintroduction.

Mangifera flava - ANACARDIACEAE - 2.000 €

Manguier sauvage

Nom Lao : Mak muang pa

Cette espèce rare de manguier sauvage se rencontre seulement au Laos et dans les régions voisines de Thaïlande et du Vietnam. Elle n'est plus plantée comme jadis pour ses petits fruits acidulés, et sera bientôt menacée de disparition avec le recul de la forêt.

Par chance, trois magnifiques individus quasi centenaires ornent magistralement la cour devant l'ancien pavillon de chasse. Il convient de les protéger et d'assurer la propagation de ce manguier sauvage rare en d'autres lieux du Jardin.

Dalbergia cochinchinensis - PAPILIONACEAE - 200 €

Bois de rose du Siam

Nom Lao : Kha nhoung

Dans la classe des bois précieux, son bois rougeâtre, magnifiquement veiné, dur mais commode à travailler, est très recherché, pour l'ameublement en particulier. Surexploitée, cette espèce est menacée dans son aire de distribution qui est restreinte à l'Indochine et à la Thaïlande. Une bonne nouvelle cependant : sa croissance est relativement rapide pour un bois précieux. L'arbre atteint de belles dimensions dès une vingtaine d'années : un bon argument pour encourager sa réintroduction !

Afzelia xylocarpa - CAESALPINIACEAE - 300 €

Beng

Nom Lao : Mai te kha ou Khar

Egalement prisée pour son beau bois précieux de couleur rouge, cette essence, encore très exploitée, est menacée de disparition. Les beaux exemplaires qui existaient dans la forêt qui jouxte le Jardin ont été coupés. Il convient donc d'en replanter dans la reforestation des pentes basses de la colline.

Depuis des temps anciens, ses graines sculptées en forme d'animaux sont célèbres en Chine, et porteraient bonheur.

Areca catechu – ARECACEAE - 50 € (pour 400 espèces dans toute la ville 2.000 €)

Aréquier

Nom Lao : Ton mak

La haute silhouette svelte de l'aréquier était autrefois commune à Luang Prabang. Mais avec l'abandon de l'usage de la chique de bétel, cet élégant palmier n'est plus planté et tend à disparaître du paysage. En collaboration avec les autorités municipales et l'Université Souphanouvong, le Jardin va entreprendre un programme de propagation et de réintroduction afin que ce beau palmier retrouve sa place et continue de s'élancer vers le ciel, au-dessus des habitations et des pagodes.

FLEURS & FRAGRANCES POUR UN JARDIN DES SENS

Butea monosperma - PAPILIONACEAE - 200 €

Flame of the forest

Nom Lao : Ton chan

Remarquable en début de saison sèche pour sa profusion de grappes de fleurs vermillon, Butea monosperma est associé au feu. C'est un arbre sacré dans l'hindouisme et le bouddhisme. Ses feuilles composées de trois folioles évoquent la trinité de Vishnu, Brahma et Shiva, pour les hindouistes. Au Laos, s'il est bien connu des anciens, il est rarement planté et mérite de retrouver sa place parmi les arbres d'ornement indigènes.

Saraca indica, S. declinata, S. dives - CAESALPINIACEAE - 300 €

Asoka

Nom Lao : Si 'soup ou Khăm phă ma

Parés de bouquets de fleurs orange vif ou jaune orangé, les Saraca font de beaux arbres d'ornement. Ces trois espèces voisines ont également une importance religieuse dans l'hindouisme et le bouddhisme.

Le plus connu, Saraca indica, est célèbre en Inde sous le nom d'Asoka - qui signifie «qui efface le regret». C'est l'arbre de Shiva, et selon certains, Bouddha serait né sous un Asoka.

Dans les monastères de Luang Prabang, on rencontre encore quelques vieux arbres (Saraca declinata et Saraca dives) dont les fleurs sont utilisées dans les offrandes. Hélas, lorsqu'ils sont coupés, ils sont rarement remplacés et doivent donc être multipliés pour rendre possible leur réintroduction. Saraca dives mérite une attention particulière car on ne le trouve qu'au Laos et au nord du Vietnam.

Amherstia nobilis - CAESALPINIACEAE - 500 €

Fierté de Birmanie

Découvert en Birmanie et dédié à Lady Amherst, l'épouse d'un gouverneur général des Indes (1823-1828), cet arbre est un des plus beaux arbres tropicaux d'ornement. L'élégance de ses longues inflorescences d'un rouge cramoisi lui ont valu le nom d'arbre à orchidées. L'espèce a probablement disparu à l'état sauvage mais reste conservée dans les jardins et les parcs.

Mimusops elengi - SAPOTACEAE - 200 €

Nom Lao : Phi koun ou Să koun

Discrètes, ses petites fleurs jaunâtres en étoile exhalent au crépuscule un parfum douceâtre, aux arômes envoûtants de vanille et de benjoin. Il n'est pas surprenant que l'arbre soit souvent planté près des temples depuis l'Inde jusqu'à Bali. A Luang Prabang, il n'en subsiste que quelques individus, dans le jardin du Palais Royal en particulier, et il n'est pas aisé de trouver les fleurs requises pour la préparation de certaines offrandes. Ses fruits sont comestibles, et une huile extraite des graines servait jadis à l'éclairage.

POUR UN JARDIN DE DECOUVERTES

Les benjoins du Laos - STYRACACEAE - 200 €

Styrax benzoin, *S. benzoides*, *S. tonkinensis*

Nom Lao : Kham nha:n

Réputé pour sa qualité, le benjoin du Laos est utilisé en parfumerie depuis l'Antiquité. Parfois appelé benjoin «de Siam», il était exporté au début du siècle via la Thaïlande, en raison de taxes prohibitives à la frontière cambodgienne. Le benjoin est la résine de plusieurs espèces (*Styrax benzoin*, *Styrax benzoides* et *Styrax tonkinensis*) qui sont encore exploitées dans la province de Luang Prabang, et dans le nord du Laos (Phong Saly, Houaphan et Oudomxay) par les Khmu et les Phong, populations autochtones de langues môn-khmer. La croissance du benjoin est rapide. En 10 ans, l'arbre dépasse 15 m et 20 cm de diamètre. Des incisions dans l'écorce sont pratiquées en Octobre/Novembre, vers la fin de la saison des pluies. La récolte des larmes de résine a lieu en mars/avril. Un arbre en produit environ 500 gr. La meilleure qualité est destinée à l'industrie des parfums en Europe, en particulier à Grasse. Les qualités inférieures sont utilisées dans la pharmacopée et la fabrication d'encens.

Goniothalamus laoticus - ANNONACEAE - 400 €

Nom Thai : Khao lam do ng

Parfois plantée dans le nord de la Thaïlande pour ses larges fleurs jaunes, ornementales et parfumées, l'espèce possède également des vertus médicinales. Ses racines et ses fleurs sont utilisées dans la pharmacopée traditionnelle comme tonique et fébrifuge. Des recherches récentes ont mis en évidence la présence de composés actifs contre le plasmodium responsable du paludisme.

Un grand remerciement à Jean-Marie Bompard pour la rédaction de ce texte.

Pour plus des informations:

PO Box 959, Luang Prabang, Laos - contact@pha-tad-ke.com - www.pha-tad-ke.com



Illustration de *Saraca declinata*

«Fleurs, Fruits et Feuillages Choisis de l'Ile de Java» (1863-64)

Berthe Hoola van Nooten

Bruxelles, C. Muquardt, 1880.

© 1995-2005 Missouri Botanical Garden